



La joie de l'Évangile



ans son livre *La joie de l'Évangile*, le pape François présente ce qu'implique l'annonce de l'Évangile. J'ai été enrichi par cette lecture. Je vous en partage quelques paragraphes qui m'ont marqué.

La joie de l'Évangile remplit le cœur et la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus-Christ, la joie naît et renaît toujours.

Transformation missionnaire de l'Église

La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire. Les soixante-dix disciples en font l'expérience, eux qui reviennent de leur mission pleins de joie (Luc 10,17). Jésus la vit, lui qui exulte de joie dans l'Esprit Saint et loue le Père parce que sa révélation rejoint les pauvres et les plus petits (Luc 10,21). Les premiers qui se convertissent la ressentent, remplis d'admiration, en écoutant la prédication des Apôtres **chacun dans sa propre langue** (Ac 2, 6) à la Pentecôte. (21)

Une Église en sortie

La communauté évangéliste expérimente que le Seigneur a pris l'initiative, il l'a précédée dans l'amour (Jn 4,10), et en raison de cela, elle sait aller de l'avant, elle sait prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux croisées



des chemins pour inviter les exclus. Pour avoir expérimenté la miséricorde du Père et sa force de diffusion, elle vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde. Osons un peu plus prendre l'initiative !

En conséquence, l'Église sait **s'impliquer**. Jésus a lavé les pieds de ses disciples. Le

Seigneur s'implique et implique les siens en se mettant à genoux devant les autres pour les laver. Mais tout de suite après, il dit à ses disciples : **Heureux êtes-vous, si vous le faites** (Jn 13, 17). La communauté évangéliste, par ses œuvres et ses gestes, se met dans la vie quotidienne des autres, elle raccourcit les distances, elle s'abaisse jusqu'à l'humiliation si c'est nécessaire, et assume la vie humaine, touchant la chair souffrante du Christ dans le peuple. Les évangélistes ont ainsi **l'odeur des brebis** et celles-ci écoutent leur voix. (24)

Quelques défis du monde actuel

Le Pape dit NON à une économie de l'exclusion, à la nouvelle idolâtrie de l'argent, à l'argent qui gouverne au lieu de servir, à la disparité sociale qui engendre la violence, à l'acédie égoïste, au pessimisme stérile, à la mondanité spirituelle, à la guerre entre nous...

Le Pape dit OUI à quelques défis culturels, à l'inculturation de la Foi, à des cultures urbaines, oui à une spiritualité missionnaire, oui aux relations nouvelles engendrées par Jésus-Christ, aux autres défis ecclésiaux.

La force de l'Esprit

A cinquante ans du Concile Vatican II, même si nous éprouvons de la douleur pour les misères de notre époque, et même si nous sommes loin des optimismes naïfs, le plus grand réalisme ne doit signifier ni une confiance moindre en l'Esprit, ni une moindre générosité. (84)

Un petit pas, au milieu de grandes limites humaines, peut être plus apprécié de Dieu que la vie extérieurement correcte de celui qui passe ses jours sans avoir à affronter d'importantes difficultés. La consolation et l'aiguillon de l'amour salvifique de Dieu qui œuvre mystérieusement en toute personne, au-delà de ses défauts et de ses chutes, doivent rejoindre chacun. (44)

L'Espérance enracinée sur le Christ vivant

Jésus nous invite à Le connaître, à vivre avec Lui. Le Christ ressuscité et glorieux est la source profonde de notre espérance, et son aide ne nous manquera pas dans l'accomplissement de la mission qu'il nous confie. (275)

La Parole a en soi un potentiel que nous ne pouvons pas prévoir. L'Évangile parle d'une semence qui, une fois semée, croît d'elle-même, y compris quand l'agriculteur dort (Mc 4,26 -29). L'Église doit accepter cette liberté insaisissable de la Parole, qui est efficace à sa manière, et sous des formes

très diverses, telles qu'en nous échappant elle dépasse souvent nos prévisions et bouleverse nos schémas. (22)

Nous croyons à l'Évangile qui dit que le Règne de Dieu est déjà présent dans le monde, et qu'il se développe çà et là, de diverses manières : comme une petite semence qui peut grandir jusqu'à devenir un grand arbre (Mt 13,31-32), comme une poignée de levain qui fait fermenter une grande quantité de farine (Mt 13,33), et comme le bon grain qui grandit au milieu de l'ivraie (Mt 13, 24-30) et peut toujours nous surprendre agréablement. Il est présent, il vient de nouveau, il combat pour reflourir. La résurrection du Christ produit partout les germes de ce monde nouveau ; et même s'ils venaient à être taillés, ils poussent de nouveau, car la résurrection du Seigneur a déjà pénétré la trame cachée de cette histoire, car Jésus n'est pas ressuscité pour rien. Ne restons pas en marge de ce chemin de l'espérance vivante. (278)

L'Esprit Saint agit comme il veut, quand il veut et où il veut. Nous nous dépensons sans prétendre cependant voir des résultats visibles. Nous savons seulement que notre don de soi est nécessaire. Apprenons à nous reposer dans la tendresse des bras du Père, au cœur de notre dévouement créatif et généreux. Avançons, engageons-nous à fond, mais laissons-le rendre féconds nos efforts comme bon lui semble. (279)

Jean DELOS
Beton-Bazoches (Seine-et-Marne)